

NEZEYS, Bertrand. *Les termes de l'échange*. Paris, Éditions Économica, Coll. Bibliothèque d'économie internationale, no. 7", 1989, 111p.

Gérard Verna

Volume 22, numéro 1, 1991

XX^{ème} anniversaire d'*Études internationales*

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702811ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702811ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Verna, G. (1991). Compte rendu de [NEZEYS, Bertrand. *Les termes de l'échange*. Paris, Éditions Économica, Coll. Bibliothèque d'économie internationale, no. 7", 1989, 111p.] *Études internationales*, 22(1), 196–197.
<https://doi.org/10.7202/702811ar>

NEZEYS, Bertrand. *Les termes de l'échange*. Paris, Éditions Economica, Coll. Bibliothèque d'économie internationale, no. 7", 1989, 111p.

Pour quiconque s'intéresse aux relations internationales et, particulièrement, aux problèmes du Tiers-Monde, un ouvrage consacré aux problèmes des termes de l'échange est *a priori* fort attirant. Chacun s'attend à comprendre pourquoi et comment le prix des matières premières se dégrade par rapport à celui des produits finis, rendant ainsi l'ordre économique mondial toujours plus injuste et donc la situation internationale toujours plus instable.¹ Bien entendu, chacun soupçonne également que les pays du Tiers-Monde ne sont pas les seuls touchés. L'ouvrage de Bertrand Nezeys ne répond pas directement à ce type d'attente «politique» et se consacre essentiellement à une approche économique théorique des problèmes. Dès les premières pages, la succession de formules mathématiques et de graphiques s'avère d'une lecture décourageante pour les non-initiés, voire même inaccessible pour quiconque n'a pas un bagage mathématique minimum. Mais peut-être ne s'agit-il là que des indications minimales indispensables à la compréhension des concepts exposés...

De fait, la table des matières est d'une rigoureuse logique. Le chapitre I définit les différents indices des termes de l'échange (TDE) selon qu'ils sont bruts, nets, factoriels simples, factoriels doubles ou qu'il s'agit du pouvoir d'achat des exportations.

Après l'énoncé de ces définitions «de base», le second chapitre se penche sur ce qui a trait spécifiquement aux produits primaires. Il est présenté trois causes principales de la détérioration des TDE de ces produits : le pouvoir inégal des travailleurs selon les pays (hypothèse de Prebisch), l'inélasticité-revenu des matières premières et le sous-emploi massif dans les pays producteurs de matières premières. La question ensuite posée est

celle de la fiabilité des statistiques qui ont permis d'affirmer qu'il y a eu effectivement une détérioration des TDE et plusieurs biais possibles sont évoqués. En d'autres termes, l'auteur se demande si nous ne faisons pas des calculs justes avec des chiffres faux, ce qui ne serait pas une situation nouvelle en économie et qui a été dénoncé par Morgens-tern dès 1950.² Bien entendu les risques d'erreur sont d'autant plus grands que l'on remonte dans le temps et la prise en compte des données d'après-guerre semble corriger la tendance générale à la détérioration. Toutefois, le modèle dit «simplifié» que l'auteur présente à partir de la page 31 ne peut évidemment aider à la compréhension que des spécialistes!

Le chapitre III, qui constitue la partie centrale de l'ouvrage, est consacré aux relations entre les taux de change et les TDE. Après avoir défini les déterminants réels et les déterminants monétaires du taux de change, Bertrand Nezeys étudie la recherche de l'équilibre externe et de l'ajustement par le jeu sur les prix relatifs des importations et des exportations, puis des produits domestiques et des produits échangés. Il présente ensuite quatre cas théoriques d'influence du taux de change sur les TDE selon la monnaie de fixation des prix. La fin du chapitre est consacrée à des statistiques sur les taux de change et TDE en Europe et plus particulièrement en France.

Pour finir, le chapitre IV essaie de voir comment les TDE influencent la compétitivité d'un pays en utilisant comme indicateur principal de performance trois taux de couverture : global, par secteur industriel et bilatéral.

1. Zalmi HAQUANI, Maître de conférences à l'université René Descartes (Paris-V) in *Le Monde diplomatique*, juillet 1987.

2. Oskar MORGENSTERN, «On the Accuracy of Economic Observations», *Princeton University Press*, Princeton, N.J., 1950.

Dans sa conclusion, l'auteur est très réservé en constatant que l'ensemble des pays est confronté à des changements de spécialisation qui se traduisent par des mouvements de leurs TDE les uns par rapport aux autres, dans le cadre d'un jeu de l'échange international qui n'est pas un jeu à somme nulle. Il devient alors difficile tant de considérer les TDE comme une variable déterminante que de savoir comment agir sur eux car l'outil du taux de change a beaucoup perdu de son efficacité. Comme le dit Bertrand Nezeys «Mais les uns et les autres,³ en tant que prix, apparaissent plus comme le résultat de multiples décisions que comme l'objet de décisions autonomes des pouvoirs publics. Ceux-ci peuvent contrecarrer ou favoriser certaines évolutions, il ne semble pas qu'ils puissent les déterminer».

Gérard VERNA

Département de Management
Faculté d'Administration, Université Laval

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

GANSLER, Jacques S. *Affording Defense*.
Cambridge (MA), The MIT Press, 1989,
429p.

Affording Defense se veut un livre fort ambitieux sur l'économie politique de la sécurité nationale des États-Unis. L'auteur, Jacques Gansler, expert reconnu dans le domaine, s'attaque à tous les aspects de la défense : les problèmes de détermination des objectifs de la politique de sécurité nationale, les problèmes de gestion des effectifs et d'achat d'équipement militaire ainsi que ceux liés à la gestion du marché de défense. Il présente des arguments généralement très

convaincants en faveur d'une amélioration de l'efficacité et d'une réduction du coût des systèmes d'armes.

Jacques Gansler offre aux lecteurs américains la vision d'un système de sécurité plus efficace, plus en mesure de répondre aux besoins de sécurité et surtout moins coûteux. Il prédit même des économies de 50 milliards de dollars par an dans cinq à dix ans, si on suit ses recommandations (le budget de défense américain atteint presque 300 milliards).

Plusieurs idées de son volume *The Defense Industry*, (1980) par le même auteur et de ses articles sont reprises dans ce livre. L'originalité du présent volume réside dans le fait qu'il étend son analyse au-delà de l'industrie de défense et examine les conflits potentiels. L'auteur critique également les coûts en personnel et compare la procédure d'achat américaine avec celle de certains pays européens et du Japon. Finalement, il évoque l'expérience des années Reagan et les tentatives de réforme de la procédure d'achat militaire effectuées au cours des années quatre-vingt.

L'auteur conçoit quatre grands domaines où il faudrait apporter des améliorations :

- réforme de la stratégie militaire, détermination des besoins en armements et le processus budgétaire ;
- réforme du mode d'achat des armements ;
- revitalisation de l'industrie de défense ;
- réforme du système du personnel de défense.

La liste de recommandations faites par l'auteur au gouvernement américain est longue : valoriser la qualité et le coût du système d'armes et non seulement de sa performance qui, dans le contexte actuel, donne lieu à des augmentations de prix astronomiques des systèmes d'armes par unité et occasionne une baisse de performance de l'ensemble du système de sécurité ; exiger l'inclusion des facteurs du coût total du système (production et

3. TDE et taux de change.